



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N°120 - Hiver 2016 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
LA JUNGLE AU WALCKIERS ?	3
VIE DE LA CEBE	4
VOULEZ-VOUS DE NOS NOUVELLES ?	4
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	5
LA BOTANIQUE DES RUES (18) – L'HERNIAIRE HÉRISSEE, HERNIARIA HIRSUTA	5
POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE « NATURE » ?	7
NOS SITES	8
HOF TER MUSSCHEN : RARETE ORNITHO DANS LE MARAIS	8
OBSERVATIONS	9
L'AUTOMNE, SAISON DES CHAMPIGNONS	9
PATRIMOINE	10
VISITE DANS LE QUARTIER LOUIS BERTRAND - PARC JOSAPHAT	10
ACTIONS	15
OPERATION CHLOROPHYLLE – RAPPORT 10 (SEPTEMBRE 2016).....	15
FOURNÉE SENSITIVE AVEC DES MALVOYANTS	18
EXPO DES AMIS DE LA NATURE : LA NATURE AU GRÉ DES SAISONS.....	19
POUR UNE ANNÉE 2017 PLUS 'NATURELLE'	19
PRODUITS & PUBLICATIONS	20
AGENDA	21
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	21
COTISATIONS ET DONS	22
EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN ZÉLANDE : 29 JANVIER 2017	23
VISITES GUIDÉES SPÉCIALES AU PREMIER TRIMESTRE 2017	23
DATES.....	24



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles,
sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.meijg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2015.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.



Ce numéro a été envoyé à l'impression en date du 3 décembre 2016.



Editorial

La Jungle au Walckiers ?

par Michel Moreels et J.-Ph. Coppée

Tant dans ce bulletin que lors des visites guidées sur le terrain, nous mettons en avant le caractère naturel des sites de l'Hof ter Musschen et du Moeraske-Walckiers. A défaut de grands espaces lointains, l'*Homo urbis* que nous sommes peut y observer une flore et une faune préservées. Tant l'Hof ter Musschen que le Moeraske-Walckiers sont des zones de haute valeur biologique dans lesquelles la préservation est (ou devrait être) la fonction première.

Point de 'jungle' donc. Quoique...

Depuis la mi-septembre, nous avons constaté l'installation de plusieurs personnes sans domicile fixe au Walckiers, en bordure de l'avenue Zénobe Gramme. Ceux-ci semblaient être décidés à s'installer durablement, ainsi qu'en témoignait la robustesse des baraquements prestement érigés. Puis tout s'accéléra durant le mois d'octobre. Après une première intervention de notre part, des riverains nous signalent de nouvelles constructions et une augmentation de la fréquentation.

A l'heure où l'on parle de démantèlement de la jungle de Calais, aurions-nous le triste privilège d'en voir un succédané à la limite d'Evere et de Schaerbeek ?

Soyons clairs. En faisant abstraction du drame humain qui se cache derrière une telle situation, ce type de présence est éminemment dommageable pour un site naturel. Ces campements de fortune génèrent de multiples nuisances (masse de débris abandonnés au petit bonheur la chance, latrines, suppression de la couverture végétale, piétinement, destruction des clôtures, dégradation d'aménagements, prédation sur la faune 'mangeable' (escargots, lapins), collecte de fruits sauvages, insécurité physique pour nos bénévoles, pour les visiteurs, pour le voisinage, dérangements dans des zones vouées au calme, etc).

La législation en vigueur est heureusement très claire à ce propos : toute construction (temporaire) est strictement prohibée tant en zone verte de haute valeur biologique qu'en zone classée.

Le Walckiers répondant à ces statuts, nous avons fait appel à l'Echevinat de l'Urbanisme de Schaerbeek ainsi qu'à la Direction des Monuments et Sites et à l'IBGE en leur demandant d'intervenir avant que la situation ne prenne plus d'ampleur. Prestement, début novembre, les services susnommés sont passés à l'action et ont mis fin à cet état de fait. Nous tenons à les remercier, ici, très vivement pour leur intervention rapide et efficace.

La CEBE tient à spécifier qu'elle n'a pas de position officielle quant à l'accueil des sdf ou des réfugiés. Nous sommes une association multiconfessionnelle et apolitique. Chacun peut avoir son opinion sur ces faits de société.

Par contre, nous voulons, préciser qu'en aucun cas, les sites naturels n'ont pour fonction de servir, même momentanément, de zone de refuge à la détresse humaine.

Ces lieux ne s'y prêtent pas pour des raisons à la fois pratiques, humanitaires, légales et philosophiques.

La place d'un sdf ou d'un réfugié n'est pas dans un abri d'infortune, que celui-ci soit au Moeraske ou sur la Grand Place de Bruxelles. Ces gens ne devraient pas être réduits à squatter un site naturel, la salle d'attente des administrations communales, les abords d'une gare ou le sas d'entrée des grandes surfaces !

Forts de ceci, nous continuerons à surveiller l'Hof ter Musschen comme le Moeraske-Walckiers pour éviter que ce phénomène ne se réédite et aussi pour veiller à ce que, par facilité, certains ne favorisent leur présence dans ces zones où, tout compte fait, cela générerait probablement moins bon nombre de leurs contemporains !



Ce campement présentait des abris de grand volume avec du mobilier conséquent

André Cosy © 2016 CEBE-MOB



Vie de la CEBE

Voulez-vous de nos nouvelles ?

par Michel Moreels (MM) et J.-Ph. Coppée (JPC)

24 septembre : Bart Hanssens, le "Mister Insects" de la CEBE frappe !

Très belle observation de Bart, photos à la clé, d'un beau papillon nocturne -qui a parfois un comportement diurne !- et qui porte le nom d'Ecaïlle cramoisie (*Phragmatobia fuliginosa*). L'animal observé ici était au stade chenille, une chenille pourvue de longs poils très impressionnants. (MM)

8 octobre : changement de programme pour la gestion au Moeraske

Une fois par mois, nous consacrons deux samedis à la gestion des deux sites : le premier pour l'Hof ter Musschen et le second pour le Moeraske-Walckiers. Les gestions sont diversifiées mais dictées par le calendrier des saisons. Il s'agit de respecter le cycle de la faune et de la flore qui peuplent les lieux. Deux samedis cela paraît beaucoup... pour nos agendas mais c'est finalement fort peu ! Notre marge pour d'éventuels impondérables (le plus souvent la météo) reste limitée. Mais que dire lorsque, comme en ce début d'octobre, nous sommes dans l'obligation de revoir totalement notre programme pour démonter et évacuer un campement de réfugiés/sdf (voir édito en page 3).

Vous l'avez compris, vos bras seront toujours les bienvenus, mais pour d'autres tâches espérons-le ! (JPC)



Un des baraquements durant le démontage par nos soins : Grand volume, charpente, retrait et piétinement de la végétation ! (Walckiers – octobre 2016) - André Cosy © 2016 CEBE-MOB



Gestion spéciale avec ING au Moeraske
Nicolas Renard - © 2016 CEBE-MOB

13 et 14 octobre : gestion spéciale au Moeraske

Sur ces deux journées, nous avons pu compter sur l'appui de 23 membres du personnel d'ING qui sont venus, comme l'année passée, accomplir une journée de gestion spéciale au Moeraske. Si le programme de base prévoyait l'évacuation, sur deux jours, de l'ensemble du produit de fauche présent dans la prairie longeant les voies de chemin de fer, l'énergie et l'efficacité de nos "bénévoles d'un jour" nous a permis de dépasser l'objectif initialement prévu. Ensemble nous avons donc pu réaliser, en plus, la fauche partielle d'un autre bout de prairie ainsi que l'entretien de la zone de ballast et d'une partie de la saulaie-aulnaie.

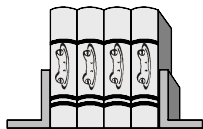
Du beau boulot, effectué dans la bonne humeur ! (MM)

22 octobre : "Mister Insects" frappe à nouveau !

Cette fois-ci, c'est la très spectaculaire et très colorée chenille du Bombyx du chêne (*Lasiocampa fuliginosa*) que Bart va immortaliser sous toutes ses coutures. Cette espèce, jadis considérée comme banale, est, hélas, maintenant pointée par plusieurs auteurs comme étant en forte régression. L'observer à quelques kilomètres de la Grand Place de Bruxelles ne manque quand même pas de saveur ! (MM)

1^{er} novembre : Après l'Hof, le Moeraske !

En ce jour solennel, excellente nouvelle en bordure du Kerkebeek, F. Maes, ornithologue averti, surprend dans ses jumelles un Pic épeichette. Il s'agit du plus petit de nos pics dont la taille avoisine celle du Moineau domestique. L'espèce, et on s'en était réjoui dans notre bulletin EDM118, avait, après plusieurs années d'éclipse, été revu à l'Hof ter Musschen en début d'année. La situation était identique au Moeraske et ce "retour" nous enchante. (MM)



Articles – Mini-dossiers

La botanique des rues (18) – L'herniaire hérissée, *Herniaria hirsuta*

par Anne-Marie Paelinck

Sa présence dans la Région de Bruxelles-Capitale

Espèce très rare en Belgique, l'herniaire hérissée connaît néanmoins depuis 1970 une expansion dans les milieux industriels et urbains, notamment en Région de Bruxelles-Capitale. C'est une **pionnière** de sol sec, pierreaux, sablonneux, acide, modérément riche et de substrat pauvre en nitrates. Aussi nous pouvons découvrir cette plante rare dans des interstices entre les pavés des rues et dans les sites ferroviaires.

Son nom : l'herniaire hérissée, *Herniaria hirsuta*. En néerlandais, *behaard breukruid*

Son nom *Herniaria* ou herniaire vient du latin *hernia*, hernie. Les herniaires étaient en effet utilisées anciennement pour guérir les hernies. L'adjectif *hirsuta* signifie hérissé de poils rudes et longs. La plante est toute velue. Sa tige et ses feuilles sont ciliées de poils sétacés* raides.

Sa famille

Elle appartient à la famille des **Caryophyllacées** (Caryophyllaceae), qui sont des Eudicotylédones moyennes. Anciennement, elle faisait partie des **Paronychiées**, famille dont **les espèces** se distinguent notamment par des feuilles **stipulées***, des sépales libres ou faiblement concrescents*. Actuellement, les membres de cette famille sont inclus dans les Caryophyllacées.

Sa description

Plante **velue grisâtre**, l'herniaire hérissée étale **sur le sol ses tiges très ramifiées** formant des gazons lâches. Elles sont longues de 5 à 20 cm et pourvues de poils courts et étalés. Sèches, elles dégagent une odeur de coumarine. La racine de cette herniaire est grêle. Les **feuilles** inférieures sont alternes, les autres sont opposées. Leur limbe est elliptique à oblong* ou lancéolé. Il est couvert de poils sur les deux faces et il est cilié aux bords. Les poils des feuilles comme ceux de la tige sont sétacés* raides. Les **stipules***, petits appendices foliacés encadrant la feuille, sont ovales ou oblongues et seulement ciliées au bord.



Herniaria hirsuta (Evere)

Anne-Marie Paelinck - © 2016 CEBe-MOB



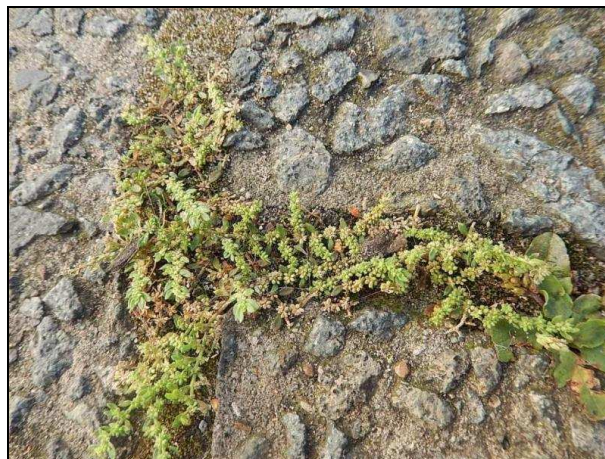
Herniaria hirsuta – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

Les fleurs sont petites, sessiles*. Elles sont groupées en **glomérules**. Un glomérule est un type d'inflorescence*. Il est composé de fleurs subsessiles* étroitement rapprochées. Rappelons qu'une fleur subsessile* est une fleur qui n'a presque pas de pédoncule*. Les glomérules de l'herniaire hérissée sont arrondis, composés de peu de fleurs et opposés aux feuilles. Ils sont plus courts qu'elles. Chez les herniaires, les **pétales** sont absents ou réduits à des filaments qui ressemblent à des staminodes*, alternant avec les étamines (Jauzein). La fleur de l'herniaire hérissée possède de tels filaments. Les **cinq sépales*** sont velus, lancéolés, aigus. Ils sont de petite taille, ils mesurent environ 1,5 mm. Sur leurs bords, les poils sont souvent plus longs et raides que ceux couvrant la surface du sépale. Généralement, un poil encore plus robuste en forme d'arête hérisse le sommet du sépale. Les fleurs sont **hermaphrodites***. Elles ont 2 à 5 étamines qui constituent l'androcée*. Quant au gynécée*, il est composé de 2 styles très courts. Les fleurs sont nectarifères et dès lors attractives pour les insectes.

Toutefois, la **pollinisation croisée** assurée par les fourmis ou les petits insectes est **rare**. Dans la pollinisation croisée, le pollen d'une fleur d'une plante féconde l'ovaire d'une fleur d'une autre plante. Mais chez l'herniaire hérissée, les fleurs sont en général « **autopollinantes** » (néologisme du botaniste A. Lawalree). Elles sont en effet **homogames** (du grec *homos*, semblable et *gamos*, mariage). Les organes mâles et femelles d'une même fleur arrivent à maturité en même temps. Une autofécondation peut dès lors se réaliser.

Le fruit est sec, indéhiscence*, à une seule graine. Vous l'avez deviné : c'est un **akène** ! Son enveloppe, le péricarpe*, est membraneux. L'akène sera disséminé avec le calice* persistant autour de lui. Selon le botaniste français Julve, la dissémination est barochore (du grec *baros* : pesanteur, gravité et *chor* : disséminer). Sous l'effet de leur propre poids, les akènes chutent de la plante.

Il est probable que d'autres types de transport interviennent ensuite comme celui réalisé par les animaux ou par le vent : une zoochorie ou une anémochorie. Les graines sont noires, luisantes de forme ovale et aplatie, à bord effilé.



Herniaria hirsuta (Evere)
Anne-Marie Paelinck - © 2016 CEBE-MOB

Son cycle vital

L'herniaire hérissée est une plante annuelle ou bisannuelle, parfois vivace.

Sa période de floraison

Elle fleurit de mai à octobre.

Son aire

L'herniaire hérissée est une espèce d'Europe méridionale dont l'aire s'étend vers l'est jusqu'en Ukraine. Elle n'est pas présente dans les îles anglaises. La Flandre se situe à la frontière nord de l'aire. Aux Pays-Bas, elle pousse uniquement à quelques endroits dans les villes. Elle se rencontre aussi en Asie occidentale et en Afrique du sud.

En Belgique, son habitat s'est fortement modifié durant ces 150 dernières années. Au 19^{ème} siècle, on la trouvait principalement aux bords des champs sablonneux, dans les potagers et sur les bas-côtés des chemins sablonneux. Mais durant le 20^{ème} siècle elle a fortement régressé surtout dans les cultures.

En Campine, elle est encore présente sur les accotements sablonneux des chemins. Mais ailleurs, ses milieux de prédilection d'autrefois, les champs et les cultures, ne lui conviennent plus. Néanmoins, elle montre une certaine expansion récente surtout dans les milieux urbains et industriels. Elle a été signalée à Bruxelles, Anvers, Gand, Malines, Louvain...où elle est présente entre les pavés des rues, dans des terrains très caillouteux, des friches et des sites ferroviaires. Mais elle ne forme souvent que des populations éphémères.

En Wallonie, cette **espèce xérophile*** fort rare s'étend sur le ballast des voies ferrées, les terrils, les bords des chemins, les moissons sur sols filtrants, les sables, les cendrées, les dalles siliceuses.

Ses usages

Elle a des propriétés **médicinales**. Elle est antilithiasique et diurétique. Aussi, elle est utilisée dans le traitement de la lithiase urinaire oxalocalcique, c'est-à-dire dans le cas de calculs des voies urinaires.

Vocabulaire

Androcée (un) : (du grec *andros*, homme et *oikos*, maison) ensemble des étamines qui sont les organes mâles d'une fleur.

Calice (un) : (du latin *calyx* : calice) est l'ensemble des pièces qui entourent la corolle.

Concrescent(s) : (du lat. *cum*, avec et *crescere*, croître) qualifie des organes intimement soudés entre eux.

Gynécée (un) : (du grec *gunaikeion*, de *gunê*, femme) ensemble des carpelles qui sont les organes femelles d'une fleur.

Hermaphrodite : (du grec *hermaphrodite*, nom mythique) est synonyme de bisexué.

Inflorescence (une) : (du lat. *inflorescere*) ensemble de fleurs groupées sur un même axe.

Nitrophile : (du grec *nitron*, nitre et *philos*, ami) se dit d'une espèce poussant de préférence sur un sol riche en composés azotés.

Oblong (ue) : (du lat. *oblongus*, oblong) une feuille oblongue est nettement plus longue que large. Ses côtés sont plus ou moins parallèles.

Pédoncule (le) : (du latin *pedunculus*, pied) axe portant la fleur, puis le fruit.

Péricarpe (le) : (du grec *peri*, autour et *carpos*, fruit) c'est la paroi du fruit qui était, avant la fécondation, la paroi de l'ovaire.

Sépale (le) : (du grec *sképe*, couverture et *petalon*, pétale) chacune des pièces normalement vertes du calice* d'une fleur.

Sétacé : adjectif (du latin *seta*, poil) fin et raide comme une soie de porc.

Sessile : adjectif (du latin *sessilis*, sessile) se dit notamment d'une fleur sans pédoncule*.

Sub- : préfixe signifiant presque.

Staminode (un) : (du latin *stamen*, fil) organe ressemblant à un pétale et étant à l'origine une étamine qui ne produit pas de pollen.

Stipule (une) : (du latin *stipula*, petite tige) appendice généralement foliacé ou membraneux inséré le plus souvent de part et d'autre du pétiole ou du limbe de la feuille sessile.

Stipulée (s) : se dit d'une feuille munie d'appendices foliacés ou membraneux insérés de part et d'autre du pétiole de la feuille ou du limbe quand la feuille est sessile*.

Xérophile : (du grec *xeros*, sec et *philos*, ami) se dit d'une espèce poussant de préférence dans un milieu sec.

Bibliographie sommaire

- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COSTE, H., 1937. - Flore de la France, vol.2, p.101-103.
- GHOURRI, M., ZIDANE, L., DOUIRA, A., 2013. - Catalogue des plantes médicinales utilisées dans le traitement de la lithiase rénale dans la province de Tan-Tan (Maroc saharien) (<http://ajol.info/index.php/ijbcs/article/viewFile/101276/90467>).
- LAMBINON, J., DELVOSALLE, L., DUVIGNEAUD, J., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.
- LAVALLEE, A, 1954. - Flore générale de Belgique. Spermatophytes, vol.1, fasc.3, p.359-364.
- LEURQUIN, J., 2012. - Etude des Caryophyllacées de Belgique et des régions voisines, Wellin.
- TISON, J.-M. & DE FOUCAULT, B., 2014. - Flora gallica, Flore de France. Biotope, Mèze.
- TISON, J.-M., JAUZEIN, Ph., MICHAUD, H., 2014. - Flore de la France méditerranéenne continentale. Naturalia Publications, Porquerolles.
- www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php.

Pour votre bibliothèque « nature » ?

Par Jean-Philippe Coppée

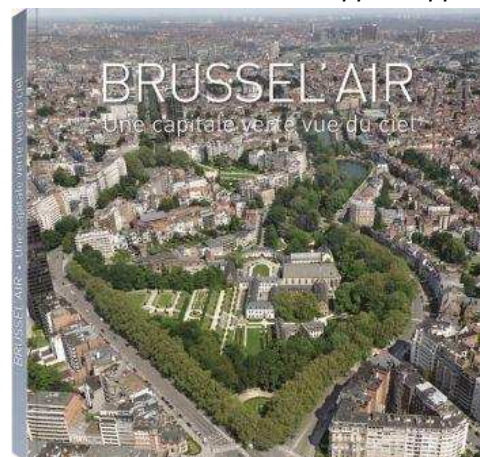
Au mois de janvier 2016, Michel Maziers, historien et administrateur des Amis de la Forêt de Soignes, nous contacte. En effet, il collabore à la publication d'un livre consacré aux espaces verts de la Région de Bruxelles-Capitale vus du ciel. Ce livre, qui devrait voir le jour en 2016, sera édité par la toute nouvelle asbl Belgique Patrimoine.

Parmi les sujets auxquels il s'attelle, on retrouve notamment l'ensemble formé par le Walckiers, le Moeraske et le parc du Bon Pasteur ainsi que l'Hof ter Musschen.

Il pense donc naturellement à la CEBE pour relire, voire compléter les textes consacrés à ces sites.

C'est le genre de proposition à laquelle nous répondons toujours favorablement, si le calendrier nous le permet.

Nous avons donc reçu la contribution de Michel Maziers que nous avons relu comme il le souhaitait.



Brussel'Air, Une capitale verte vue du ciel
Ed. asbl Belgique Patrimoine

A la mi-octobre, l'ouvrage sortait de presse et c'est ce qu'on appelle un 'beau livre'. Les photos prises d'hélicoptère sont d'une netteté incroyable et permettent d'aborder Bruxelles comme on n'a pas l'occasion de l'observer. Certaines photos sont réellement étonnantes. L'hélicoptère a en effet pu survoler l'ensemble de la région, ramenant des clichés rares (domaine royal, parc de Bruxelles, Mont des Arts, porte de Hal, Botanique, etc). Comme les photos n'ont pu être prises au même moment, le lecteur appréciera les tons verts tendres du printemps, ceux plus affirmés de l'été ou les ors de l'automne. Les textes qui jouxtent les illustrations vous feront voyager dans le passé comme dans le présent. Entre tourisme et histoire, ils complètent l'ensemble qui n'est donc pas un simple album de photos aériennes.

Petit constat personnel d'un amateur de nature, et qui n'enlève rien à l'intérêt de ce livre : on a beau marteler que Bruxelles est une capitale verte (méthode Coué ?), ces photos livrent avant tout une ville à la verdure bien domestiquée et même plutôt 'dénaturée' !

'Brussel'Air' – Edition asbl Belgique Patrimoine - collectif – 144 pages - octobre 2016 (www.brusselair.eu).



Nos sites

Hof ter Musschen : rareté ornitho dans le marais

par Didier Pansaers

La migration automnale réserve parfois des surprises. C'est le cas avec certains Pouillots d'origine sibérienne comme l'exceptionnel Pouillot de Schwarz (*Phylloscopus schwarzi*) capturé le 24 octobre 2015 (cf. EDM 116 – Hiver 2015). Cette capture a été homologuée par la BRBC (Belgian Rare Birds Committee) qui n'a mentionné que deux observations en Belgique l'an dernier.

Le Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*) bien que moins exceptionnel, reste cependant très rare en Belgique.

Sept données ont été enregistrées en Belgique en 2015 (dont 2 captures).

Un spécimen a été capturé et bague le dimanche 16 octobre 2016 à l'Hof ter Musschen. Il accompagnait un groupe de Pouillots véloce (*Phylloscopus collybita*) et a répondu sans doute à la repasse puisqu'il a été capturé à moins d'un mètre du tweeter qui émettait son chant en boucle.

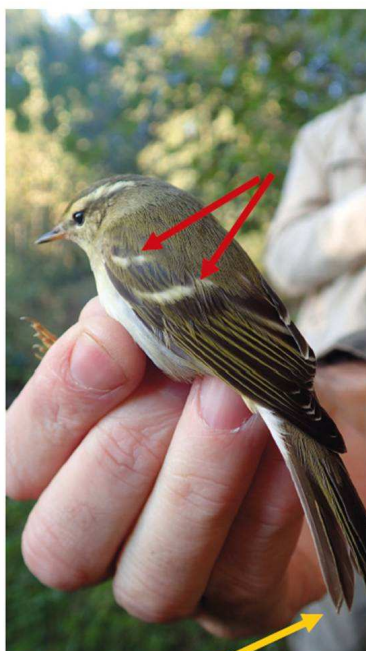
Deux autres spécimens avaient été capturés et bagués la semaine précédente à Watermael-Boitsfort à la station de baguage des Silex.

Les Pouillots à grands sourcils nichent en Sibérie et empruntent des voies migratoires bien plus à l'est de nos contrées. Leur présence occasionnelle reste donc exceptionnelle, même si une tendance à l'augmentation se remarque ces dernières années.



Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*)
Didier Pansaers - © 2016 CEBE-MOB

En 3 images : les critères pour identifier le Pouillot à grands sourcils



Rectrices pointues,
âge 1A

- Taille et forme générale semblable au Pouillot véloce.
- Teinte du dessus verdâtre.
- Sourcil jaune crème long et très marqué.
- Deux barres alaires jaunâtres bien visibles et marquées.

Ces 2 dernières caractéristiques sont uniques chez les pouillots et l'identifient à coup sûr. Les rectrices pointues indiquent l'âge de l'oiseau. C'est un exemplaire de l'année !



Observations

L'automne, saison des champignons

par Jean-Philippe Coppée

L'avènement et surtout la démocratisation de la photographie digitale a certainement révolutionné l'observation naturaliste. Avant il fallait épingler les insectes, collecter des exemplaires d'herbier, se déplacer, frapper à 100 portes avant de trouver le spécialiste capable d'identifier une espèce parfois très commune mais dont vous étiez si fier de la découverte.

Actuellement, via des sites comme 'observations.be', avec le développement d'internet, les 'spécialistes' sont plus accessibles. Beaucoup d'espèces, immortalisées par nos appareils, peuvent dès lors recevoir un nom et rentrer dans nos inventaires.

Plaisir des yeux et des connaissances (à défaut de celui des papilles gustatives), voici quelques photos de saison, prises au Walckiers par Bart Hanssens.

Hymenoscyphus sp.

Cet ascomycète de très petite taille (0,1 à 0,4 cm) peut s'observer sur les cupules et fruits secs comme les glands ou les faines. Les exemplaires photographiés ici l'ont été sur une cupule de hêtre.



Hymenoscyphus sp. (Walckiers – octobre 2016)
Bart Hanssens - © 2016 CEBE-MOB

Coprin noir d'encre

Le Coprin noir d'encre (*Coprinopsis atramentaria*) est toxique lorsqu'il est consommé avec de l'alcool. En vieillissant, les 'chapeaux' se délitent libérant un liquide 'noir d'encre' qui lui vaut son nom vulgaire.



Coprinopsis atramentaria (Walckiers – octobre 2016)
Bart Hanssens - © 2016 CEBE-MOB

Phlebia tremellosa

Parfois appelée 'mérule tremblante', ce basidiomycète est 'commun' sans être fréquent. Appréciant l'humidité, il apparaît plus souvent en hiver qu'en automne. On le retrouvera sur des souches ou sur du bois mort.



Phlebia tremellosa (Walckiers – octobre 2016)
Bart Hanssens - © 2016 CEBE-MOB

Psathyrella cespitosa

Voici un autre représentant de la famille des Coprins. Alors que les jeunes exemplaires présentent des couleurs plutôt pâles, ils acquièrent des teintes plus foncées, brunes voire rougeâtres, en vieillissant.



Psathyrella multipedata (Walckiers – octobre 2016)
Bart Hanssens - © 2016 CEBE-MOB



Patrimoine

Visite dans le quartier Louis Bertrand - Parc Josaphat

Par Jean Randoux

A la CEBE, on ne fait pas 'que dans les petites fleurs et les petits oiseaux'. Comme les statuts de l'asbl le rappellent, notre association a notamment pour objectif la protection du patrimoine naturel et architectural de la Région bruxelloise. De temps en temps, nous quittons même les zones de haute valeur biologique pour explorer, et faire découvrir, les environs de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske. Dans notre numéro précédent, Jean nous invitait à découvrir le quartier d'Helmet à Schaerbeek. Au mois d'octobre, il a remis cela en organisant une visite de l'avenue Louis Bertrand et du Parc Josaphat. Suivons le guide !

La matinée est ensoleillée mais encore fraîche. Ce sont des conditions idéales pour aborder ce sujet qui a pour point commun avec les balades guidées habituelles d'être basé sur l'observation. Et heureusement du reste...car ce n'est pas un sujet facile.

Si la botanique et la mycologie exigent de savoir regarder à ses pieds, l'architecture conseillerait plutôt de marcher le regard tourné vers le haut. La première fois qu'on le fait, on trouve incroyable de remarquer autant de chefs-d'œuvre dans nos rues.

Or, la nature nous a laissé un patrimoine, l'Homme aussi. A la CEBE ou aux CNB, on le montre : une prairie humide, un château d'eau, un fournil, un ballast de chemin de fer... mais on contribue aussi à les maintenir en l'état.

Mais l'Homme n'a pas toujours été tendre avec cette nature... La note s'alourdit dangereusement : abeilles qui disparaissent, réchauffement climatique, érosion et glissements de terrain...

Reconnaître le double patrimoine (nature-homme), c'est aussi suggérer de changer la société, afin de remettre ces deux acteurs ensemble.

Avant de devenir pour tous "Le sacre du printemps", Stravinsky eut à déplorer que, pour certains, son opus soit qualifié de "Massacre des tympanes"!

L'Art nouveau n'est pas seul à représenter la nature. Commençons par mettre quelques balises en place.

Quelques mouvements

Le Néo-classique a régné chez nous aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Jugé trop sage, trop sévère, il a été suivi par un nouveau courant : l'Eclectisme. Ce dernier fait référence à d'autres époques de l'Histoire : Moyen-âge surtout (Roman et Gothique), Renaissance à la sauce flamande et/ou espagnole. Triomphe de l'historicisme !

A partir de 1893, l'Art nouveau veut casser le carcan de ces contraintes,... mais, à partir de 1900, ce mouvement perd de sa magie. Il va aller tellement loin dans le façonnement de la courbe (le port naturel des tiges) qu'on le traitera de style "nouilles", voire de "macaronis épileptiques".

Bien évidemment, tout n'est pas aussi bien défini. Les charnières ne sont pas clairement identifiées, et donc, non seulement ces mouvements se chevauchent dans le temps mais même, pour l'Eclectisme (comme son nom le prédispose) il va y avoir une absorption d'une partie des idées du "Modern style".

Le style "Beaux-Arts" apparaît en 1900 et perdurera jusqu'en 1930, sans pour autant faire taire les frondeurs, qui railleront ce mouvement, symbolisant le "règne des pâtisseries" (voir EDM 119).

Le Parc Josaphat

Nous avons traversé le parc depuis le coin Chazal-Cambier-Eisenhower, jusqu'au coin Azalées-Bertrand-Deschanel.

Cela nous a permis de faire trois observations.

1. La rocaille

Un "paysage alpin" nous accueille. Mais il est fait de béton armé (tiges filetées à l'intérieur, visibles lorsque le temps a eu raison de la "matière grise") tout comme les barrières protégeant les enfants, les tables et chaises. Comme également le socle de Borée. Cette statue de dieu grec 'accueille le promeneur avide de quiétude', lit-on dans une brochure. En réalité, son regard terrifiait le gamin que j'étais. Cette mode de la rocaille était en vogue au début du XX^{ème} siècle.

2. L'eau

A l'origine, le Roodebeek de la vallée Josaphat prenait ses sources à peu de distance du Roodebeek woluwéen, c'est-à-dire au niveau de l'actuel complexe journalistique Reyers. Mais alors que ce dernier va se jeter dans la Woluwe, affluent de la Senne, le premier, en revanche, se jetait dans le Maelbeek, affluent direct de la Senne, au niveau de l'avenue Deschanel.

3. Les ifs

Les branches de deux pieds différents se sont rencontrées... et ne se sont plus jamais séparées, dit le guide... en voyant au loin la jolie statue de Cendrillon.



*Une passerelle dans un paysage alpin (Parc Josaphat)
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB*



*Deux ifs qui se marient... (Parc Josaphat)
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB*

Échauffement

Encore un jargon ! Après avoir observé, trônant au carrefour, le "Mât de Lalaing", une œuvre de fin XIX^{ème} siècle à la gloire de la fée électricité, nous nous sommes promenés dans l'avenue Deschanel pour repérer les relents Art nouveau. Bow-window, loggia, en décrochage de la façade du n°20, en plus des feuilles sculptées décorant la porte et l'abeille servant de sonnette.

Plus loin (n°30), un éclectisme teinté du pittoresque "cottage", où tout est faux (pignon, colombages) mais c'est beau !



*Et tout ceci en métal forgé !
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB*



*Le sobre Néo-classique mais peint de couleurs vives
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB*

Au n°7, une maison "Beaux-arts" nous révèle ses charmes inspirés par le XVIII^{ème} siècle de Louis XV.

Dans la rue Kessels, au n°88, une baie d'imposte est décorée par un vitrail représentant un cygne au milieu de nénuphars; la poignée de porte semble être un lézard... à tendance "dragon". Plus loin dans la rue se trouvent quelques maisons de style Néo-classique. Mais, de blanches qu'elles étaient à l'origine, elles ont été peintes en couleurs vives dans les années '50 et '60, afin de vaincre cette uniformité.

L'avenue Louis Bertrand

Louis Bertrand était un personnage : fondateur du POB (Parti Ouvrier Belge), du Foyer Schaerbeekois, échevin et ministre d'Etat.

Selon la volonté de Léopold II (le "Roi Bâtisseur"), Bruxelles devait être une grande ville européenne, parcourue par de belles perspectives : avenue de Tervueren, avenue Huart-Hamoir, avenue Louis Bertrand.

Cette dernière, partant de l'église Saint-Servais, est affublée d'un terre-plein qui s'évase en s'approchant du parc Josaphat. Cela rappelle quelque peu le renflement de l'avenue Huart-Hamoir, occupé notamment par deux bacs à sable. Des détails concernant le quartier de l'avenue Hamoir peuvent être lus dans le n° précédent de l'Echo du marais (EDM119).

L'axe a été tracé en 1903. La plupart des maisons ont été bâties, au plus tard, dans les années '10.

A une extrémité de l'avenue se trouve le mât de Lalaing. C'est un prototype de l'Art nouveau, dans la mesure où il introduit le passant dans le monde naturel, c.à.d. dans la représentation d'animaux tels que le tigre et le serpent. C'est aussi une ouverture sur les progrès de l'époque, incarnée ici par une ode à l'électricité.

A l'opposé de l'avenue, se trouve l'église Saint-Servais. Un bâtiment qui a été reconstruit à cet endroit pour libérer le terrain de l'avenue où trônait l'ancienne église datant du XIII^{ème} siècle. Elle est en style néo-gothique (arcs brisés, rosace, contreforts). Les maisons construites aux coins le sont en style néo-renaissance. C'était le résultat d'un plan primé dans un concours de façade, du début du siècle. Dès lors, à l'entrée de l'avenue, le promeneur était invité à parcourir cet axe introduit par des chefs-d'œuvre.

Le complexe scolaire

Rue de la Ruche, dans le tournant, l'entrée de l'« Ecole industrielle » attire l'attention. C'est une des façades Art nouveau du complexe scolaire, comprenant aussi l'ex-piscine (av Louis Bertrand) et l'école communale n°1 (rue Josaphat). Du pur Art nouveau dessiné et conçu par le fameux duo Henri Jacobs l'architecte et Privat Livemont le décorateur, tous les deux professeurs à l'école industrielle à l'époque. On y voit les fameux sgraffites reprenant le thème abeille, ruche et fleur...en plus d'autres représentations végétales.

Ce qui est cocasse, c'est la présence, tout à côté, de l'Institut Saint-Augustin. Celui-ci présente une façade plus conventionnelle en style néo-gothique. Il en est ainsi dans le reste de Bruxelles : d'un côté, un style historiciste, plus « traditionnel » ; de l'autre, le monde en progrès... plus « nouveau ».

N'oublions pas qu'à l'époque (tournant du XX^{ème} siècle), le monde européen est en ébullition: révolutions sociales, cerveaux scientifiques rassemblés autour de Solvay et Einstein...

L'ancienne piscine, disparue, se trouvait à l'emplacement de l'actuel Musée de la bière.

Enfin, rue Josaphat, se trouvent encore deux façades Art nouveau: celle du gymnase (entre autres glands et feuilles de chêne taillées dans la pierre) et celle de l'école communale (cerises, torche dans la pierre parmi d'autres).

Notez que l'intérieur n'a rien à envier à l'extérieur. De nombreux sgraffites réalisés par Privat Livemont décochent les murs... parce que "Le Beau va aider à mieux apprendre" disait Henri Jacobs.



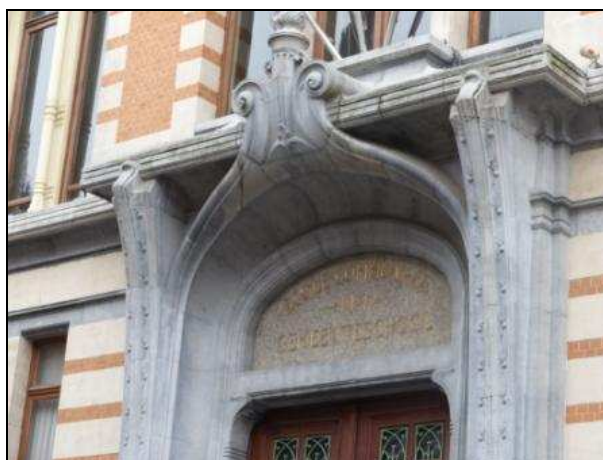
Ecole communale et Institut Saint-Augustin ou 'Art nouveau et historicisme'

Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB



Le gymnase de l'ensemble 'Ecole industrielle-piscine-gymnase-école primaire'

Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB



L'école communale du même ensemble 'Ecole industrielle-piscine-gymnase-école primaire'

Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB

Quelques bâtiments typiques de l'Art Nouveau

1. n°38, avenue Louis Bertrand - 1906 - Hemelsoet

Une maison symétrique par rapport à un axe vertical central.

Usage de pierres du pays : pierre bleue (notamment pour les soubassements), grès vert au-dessus. Petits-bois pour diviser les fenêtres. Fer forgé pour décorer les baies, pour les garde-corps des balcons.

Usage d'arcs en plein cintre, surbaissé, outrepassé et en anse de panier.

Le sgraffite de Privat Livemont a malheureusement disparu : des têtes de femmes et des fleurs (des marguerites stylisées, comme c'est souvent le cas chez cet artiste).



Art Nouveau symétrique (Hemelsoet)
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB



Art Nouveau asymétrique (Strauven)
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB

2. n°43, avenue Louis Bertrand - 1906 - Strauven

Une maison asymétrique.

Façade en pierre bleue combinée avec des briques blanches. Logette (en bois, c.à.d. un autre matériau que le reste de la façade).

A contrario pour le n°38 de Hemelsoet : même matériau (donc, bow-window) et loggia.

On voit venir le surnom "nouilles" lorsque l'on se penche sur le travail de ferronnerie.

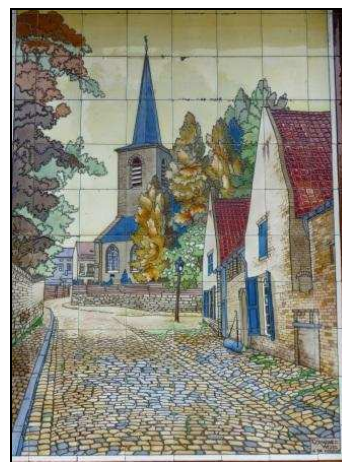
En outre, des fleurs sont sculptées dans la pierre.

3. Entrée de la rue Josaphat

Deux immeubles de rapport de Strauven, datant également de 1906. Les rez-de-chaussée sont commerciaux (destinés à l'horeca). Ce qui attire notamment les regards, ce sont les marquises (auvent en fer et en verre)... ça tourne dans tous les sens.



Une marquise de Strauven : des macarons épilèptiques
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB



Le village de Schaerbeek autour de son église Saint-Servais d'origine
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB

D'autre part, on peut également observer les carreaux de céramique, représentant le vieux village de Schaerbeek et son église originelle.

Au-dessus, se trouve un autre panneau représentant l'âne et les cerises, les deux symboles de la commune. Il paraît que lorsqu'on voyait les paysans schaerbeekois arrivant à Bruxelles, avec leurs marchandises (dont les fameuses cerises), on criait : "Les ânes sont là !".

4. Rue Ernest Laude, n°20

Une maison de Joseph Diongre exhibe vitraux et sgraffites de Privat Livemont. C'est un de ceux que l'on montre le plus dans les livres sur l'Art nouveau. Le profil de la femme est "libre", c.à.d. constitué de mèches virevoltant, et un profil en relief (contrairement au profil grec de Cauchie, vu avenue Huart-Hamoir, lors de la précédente sortie du genre et relatée dans l'EDM 119).



Un sgraffite de Privat Livemont et une logette en bois
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB



Le sgraffite de Privat Livemont (détail)
Michèle Rooseleir - © 2016 CEBE-MOB

Épilogue

La place de Houffalize, où trône le Neptunium, a son pendant...à Houffalize.

En effet, dans cette ville ardennaise, la maison communale est établie 'rue de Schaerbeek'. Savez-vous pourquoi?

La réponse à cette petite devinette vous sera donnée dans le prochain n° de l'EDM.

L'observateur curieux pourra, en période de floraison, s'armer d'une loupe pour la botanique 'de parc' et de jumelles pour admirer les façades. Attention toutefois car, en regardant par terre ou en l'air, on pourrait avoir tendance à oublier qu'il existe d'autres usagers qui déambulent sur les trottoirs.

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulière ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce, quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be



Actions

Opération Chlorophylle – Rapport 10 (septembre 2016)

Par Michel Moreels et Jean-Philippe Coppée

Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5ème animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération). L'année 2010 vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans les nichoirs de l'opération). Si 2011, avec 15 lérots, confirmait la hausse, 2012 marqua le début d'une nouvelle opération Chlorophylle et un résultat « dans la moyenne » avec 12 lérots vivants répertoriés. A contrario, le relevé de 2013 marque un tassement significatif, le premier depuis le début des relevés, avec 5 lérots recensés. Les 3 lérots observés en 2014 ou les 4 de 2015 n'indiquent pas pour autant un déclin de l'espèce, vu le nombre de traces relevées. En effet, en 2015, 30% de l'ensemble des nichoirs posés avaient hébergé un lérot. Confirmation en 2016, où ce sont 31 % des nichoirs qui ont servi d'abri aux lérots...mais seul un spécimen a pu être aperçu !

Introduction

L'opération Chlorophylle a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs. Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ». Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... Cependant, au vu de son succès, nous avons décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années. Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. En 2016, ce sont 81 nichoirs qui sont affectés pour 90 en 2015. Cette baisse est à imputer à la destruction, courant de l'automne 2015 (soit avant la période d'hibernation des lérots) de 3 triples nichoirs à moineaux. Actuellement, 76 nichoirs sont des nichoirs pour Mésanges bleues et Mésanges charbonnières. Le solde se compose de 2 nichoirs pour Etourneaux, 2 pour Rouge-gorge et 1 pour Bergeronnette. Le relevé du printemps 2016 a été réalisé le 28 mars.

Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom. Plusieurs d'entre nous ayant lu (et relu) les histoires de ce rongeur célèbre, c'est assez naturellement que ce nom s'imposa pour notre opération.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des Blagues de Toto, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers.

Méthode

- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux. La date choisie pour le relevé se situe généralement dans la deuxième moitié du mois de mars.

- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.
- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
 - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
 - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
 - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
 - Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
 - Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
 - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est rapidement refermé et remis en place.
 - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné attentivement et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

Particularités du relevé 2016

Comme en 2014 et 2015, le temps fort doux du mois de mars nous a fait craindre que, lors de notre relevé, nous n'apercevions pas le moindre lérot.

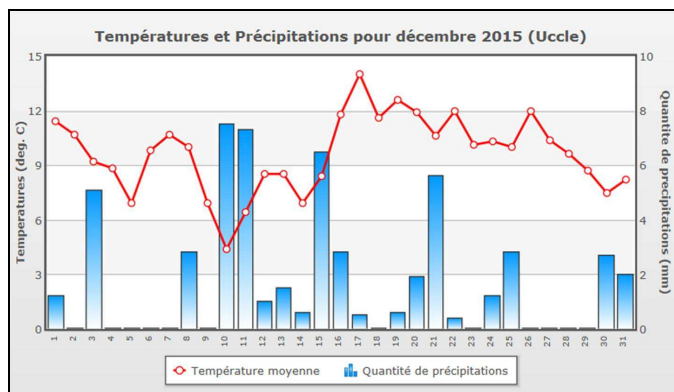
D'après les spécialistes, l'hiver météorologique 2016 (décembre 2015, janvier et février 2016) a été exceptionnellement chaud, à l'ensoleillement et aux précipitations très anormalement excédentaires (en quantité du moins car leur fréquence est à considérer comme 'normale').

Au niveau température, les trois mois ont été supérieurs aux normales. Décembre 2015 est un mois record à ce niveau.

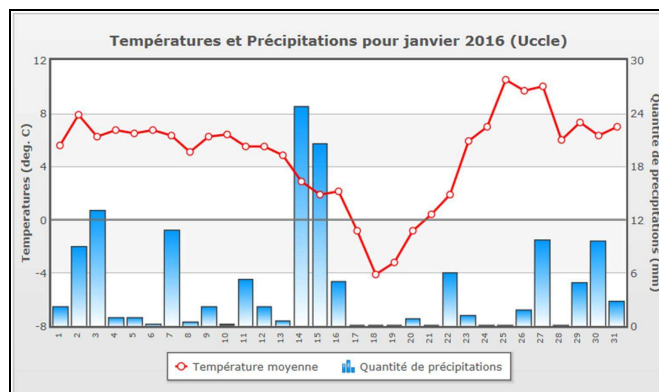
Au niveau précipitations, janvier et février furent très arrosés, alors que décembre fut proche des normales. Très peu de neige également avec seulement 9 jours pour Bruxelles (y compris lorsqu'il n'y avait que de faibles traces).

Au niveau de l'ensoleillement, décembre et janvier sont supérieurs à la normale, alors que février est 'dans les normes'.

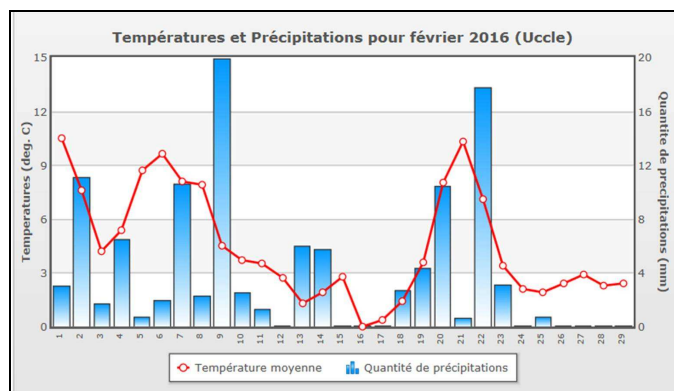
Mars 2016 quant à lui a présenté un profil de températures déficitaires, de précipitations excédentaires et un ensoleillement qualifié de 'normale'.



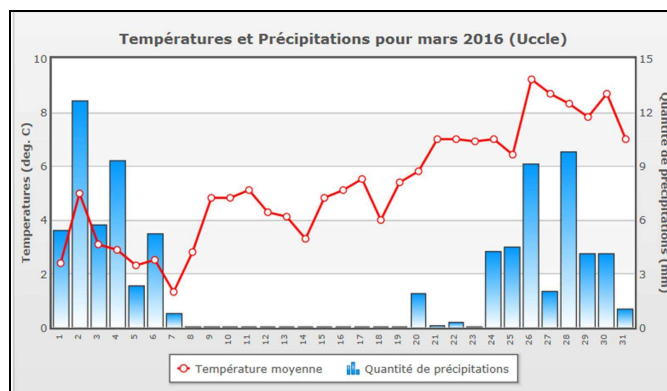
Décembre 2015 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2016 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2016 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2016 : Température moyenne et quantité de précipitations

Les chiffres de 2016

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau est repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total denichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

Traces d'occupation des nichoirs	Nombre
Lérots dans nids lérots	0
Lérots dans nids oiseaux	1
Lérots dans nids vides	0
Total lérots vivants	1
Total lérots morts	0
Nids vides ne contenant que des crottes de lérots	6
Nids de lérots	19
Total nids de lérots (chiffre cumulatif)	19
Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot (chiffre cumulatif)	1+6+19=26
Nids d'oiseaux	19
Nichoirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux	5
Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif)	19+5=24
Nichoirs vides	30
Nichoirs tombés	1

Les chiffres 2016 sont dans la lignée de ceux relevés depuis 2012 avec une occupation par le lérot de 31 % des nichoirs. Pour rappel ce pourcentage -qui correspond aux nichoirs contenant au moment du relevé un ou des lérots, des crottes de lérots ou des nids de lérots- s'élevait en 2015 à 30 %, pour 28 % en 2014, 31 % en 2013 et 27 % en 2012. Mais, il n'en va pas de même avec le nombre d'animaux vivants observés qui, depuis 2013, est en chute (12 en 2012, 5 en 2013, 4 en 2014 et 2015, 1 seul en 2016 !).

Conclusions

Nous sommes confrontés, depuis 2013, à une situation qui nous interpelle : le taux d'occupation des nichoirs continue de s'accroître alors que le nombre d'animaux vivants relevé suit une courbe tout à fait opposée. Faut-il croire -et s'inquiéter ?-, que notre population de lérots voit ses effectifs décliner, alors même qu'ils occupent de plus en plus fréquemment les nichoirs ?

On pourrait, en effet, s'imaginer qu'un même lérot, habitué aux nichoirs, en utilise plusieurs au cours d'une saison... et que nos chiffres d'occupation cachent une situation beaucoup moins positive pour l'espèce.

Ou, au contraire, doit-on penser que la météo, pas trop sévère de ces derniers hivers, pousse les lérots à se réveiller plus tôt et à désertier, par là même, leurs abris d'hivernage ?

En tout cas, le seul spécimen vu en 2016 était particulièrement bien réveillé et s'est enfui du nichoir avant même qu'on ait réussi à détacher celui-ci.

Pour en avoir une idée, on pourrait évidemment décider de prospecter les lérots plus tôt dans la saison.

Cette alternative nous pose cependant problème. Réveiller ces animaux plus tôt dans la saison peut représenter un danger pour leur survie (comme pour tout animal hibernant qui se fait déranger) ... et là, la CEBE a ses exigences éthiques qui s'y opposent.

Un autre élément pourrait prouver que la population locale se porte bien : on a, comme en 2015, répertorié 5 ou 6 nids de lérots extrêmement impressionnants et qui remplissaient complètement, à chaque fois, un nichoir. En général, les nids sont de taille beaucoup plus réduite que ceux des mésanges. Or, ces gros nids, qu'on n'avait jamais vus auparavant, remplissent totalement les nichoirs. Vu la charge de travail que cela doit représenter, il est difficile d'imaginer que le seul individu observé ait construit plusieurs nids. Pour rappel, en 2016, ce ne sont pas moins de 19 nids -un record !- qui ont été répertoriés et dont certains étaient très conséquents. Un 'travail' de titan, et pour quelle utilité, pour un seul lérot.

Impossible de tirer une conclusion...

Histoire à suivre, en tous cas !

Fournée sensitive avec des malvoyants

Par Alain Doornaert et David Waiengnier

En juin dernier, une fournée a été organisée pour un groupe de malvoyants avec leurs accompagnants de l'Œuvre Nationale des Aveugles (ONA).

Un peu impressionnés, les animateurs du fournil de l'Hof ter Musschen se demandaient comment aborder l'animation pour des personnes présentant ce handicap. On a rassemblé quelques idées comme de mettre des mots sur des choses qu'on ne nomme pas lors des animations avec des voyants ou de faire sentir les choses par le toucher.

Finalement, la boulangerie se prête très bien à l'exploitation de la sensation tactile : le contact merveilleusement doux avec la farine... Les sensations qui évoluent du mélange farine, eau, levain et sel jusqu'à une pâte de plus en plus homogène... Quand la pâte est bien pétrie, on obtient une boule élastique et c'est par le toucher qu'on peut juger de la qualité du pétrissage.

Après le travail de pétrissage, pendant les levées de la pâte, des exposés ont été donnés sur plusieurs aspect de la boulangerie : la chimie du pain, les additifs, les farines, l'histoire du site, ...

Plusieurs types de farines, de la plus blanche à la plus complète, sont présentés dans des boîtes afin d'être touchées, manipulées. Divers objets de boulangerie circulent, passant de main en main.

Ensuite, il y eut la balade à travers le site naturel pour en expliquer la valeur biologique et expliciter l'intérêt de la gestion réalisée par la CEBE. Le chemin n'est pas toujours facile pour des voyants et nous avons donc quelques inquiétudes. De surcroît, on ne s'attendait pas à ce qu'une tempête récente complique encore la balade en additionnant les obstacles. Contre toute attente, les malvoyants ont pris un grand plaisir à escalader/enjamber ceux-ci. Ils étaient ravis. A force d'être préservés de ce type de difficulté, y être tout-à-coup confrontés était pour eux un jeu plein d'attrait.

De retour au fournil, le four est chauffé et les pains enfournés. Nouvelles sensations agréables avec la chaleur du four et l'odeur des pains. A la fin de la cuisson, les animateurs-boulangers avaient pris plus d'assurance avec le handicap et nous avons pu laisser les participants défourner eux-mêmes les pains cuits !

A nouveau le plaisir fut au rendez-vous et cette joie a été partagée par les animateurs.

Riches de cette expérience, nous sommes maintenant nettement plus sûrs de nous pour ce genre de fournées !

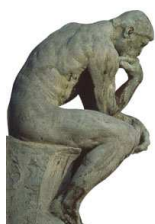
Le lendemain, une photo et un message de remerciement de la responsable Marie-Anne Gérard de l'ONA nous confirmait que, pour eux aussi, la journée avait été appréciée : *'Au nom des participants et de l'équipe Loisirs de l'ONA, je vous remercie, vous et votre équipe, pour la magnifique journée passée en votre compagnie.'*

Les mots « clés » qui sont ressortis de cette expérience sont : « Intéressant », « Enrichissant » et « Intense ».

Une belle expérience, à renouveler si possible !



Chaleur du four et odeur des pains.
Marie-Anne Gérard - © 2016 CEBE-MOB



On est très loin de comprendre ce que c'est d'être aveugle, quand on ferme les yeux.

Anthony Doerr (Ecrivain américain, 1974 -)

Expo des Amis de la Nature : la Nature au gré des saisons

Par Claire Dicker

Comme beaucoup d'entre nous, nous sommes membres de 2 ou 3 associations (voire parfois plus).

Membre de la CEBE mais aussi des Amis de la nature, il se fait que l'Union francophone des Amis de la Nature organisait leur 5^{ème} biennale en demandant de présenter 4 photos, peintures ou céramiques mais dont le thème devait être respecté scrupuleusement : « La nature au gré des saisons »

Membre de la CEBE depuis de longues années, j'ai recherché dans mes archives photos de quoi mettre l'Hof ter Musschen à l'honneur.

Afin de bien mettre le thème en évidence, j'ai donc présenté une photo par saison :

- Pour le printemps : le populage des marais, plante inféodée aux milieux humides.
- Pour l'été : l'orchis de Fuchs, orchidée apparue sur le site suite aux fauchages successifs.
- Pour l'automne : un paysage de la ferme et du moulin.
- Pour l'hiver : des poils de chevaux givrés sur la clôture avec les pâtures en arrière plan.



Les 4 photos présentées lors de l'exposition
Claire Dicker - © 2016 CEBE-MOB

Et comme dit Betty « L'expo était accompagnée d'un concours : les visiteurs étaient invités à choisir leur "coup de cœurs" et la photo ou l'objet ayant été le plus choisi était bien sûr le gagnant. Il me revient que plusieurs "coup de cœurs" ont désigné des photos de Claire, dont notamment l'orchidée et "l'hiver". Mais je ne sais pas qui a été le gagnant ! »

Eh bien, ce ne fut pas moi car il y avait beaucoup de très belles œuvres et il était bien difficile de faire un choix. Et puis, comme beaucoup d'amis vinrent visiter l'expo, peut-être qu'ils se sentirent « obligés » de voter pour moi !

Au moment d'écrire ces lignes, j'ignore encore laquelle de ces 4 photos a été la plus prisée mais je sais que j'ai obtenu une 4^{ème} place ex-æquo avec un autre exposant. Je garde un excellent souvenir de cette collaboration CEBE et Amis de la nature d'Evere et remercie encore tous ceux qui sont venus visiter cette exposition.

Pour une année 2017 plus 'naturelle'

Le passage de l'an nouveau se caractérise par un échange de vœux. Plus qu'une tradition, c'est également un moment où l'on pense à l'autre, en lui souhaitant le meilleur pour les 365 jours à venir.

A l'aide de la photo de Claire 'Automne à l'Hof ter Musschen, nous vous souhaitons, à vous chers membres, lecteurs, lectrices, une année 2017 remplie de joies, de bonheur, de santé et de moments 'nature'.



Claire Dicker - © 2016 CEBE-MOB



Produits & Publications

Publications



€ 5

- 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



€ 5

- 2. Promenade dendrologique à Evere**
Arbres de voirie de la commune, par *D. Geerinck*



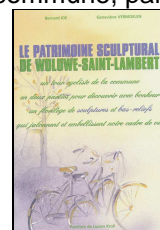
€ 2,5

- 3. Moulin d'Evere : dernière mouture**
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



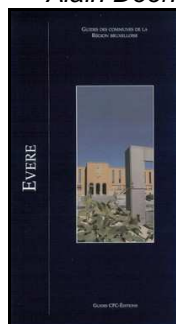
€ 5

- 4. Les araignées**
Guide d'identification, par *Horst Schroeder*

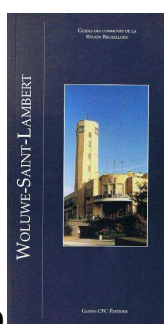


€ 5

- 5. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**
par *Geneviève Vermoelen*

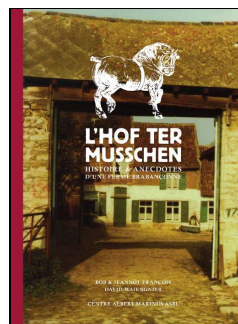


€ 10



€ 10

- 6. A la découverte des sites et monuments d'Evere**
7. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

- 8. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci !



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

- Rendez-vous :**
- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.
 - Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.
- Date :**
- Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
 - Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

- Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.
- Date :** Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

- Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.
- Date :** tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Une fois par mois, toute l'année, à 14 h 45 (enfournement à 15 h) Réservation indispensable au 02 / 256 05 39 ou reservation_cuisson@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

- Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).
Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant **au minimum € 40** (hors cotisation) pour l'année civile.

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).

Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de l'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !

Excursion ornithologique en Zélande : 29 janvier 2017



Grand cormoran (Zélande - janvier 2016)
H. Meulenyzer - © 2016 CEBE-MOB

Qu'on se le dise. La date de notre sortie en Zélande est fixée. Il s'agit du dernier dimanche de janvier, à savoir le 29 janvier 2017.

Au programme, nous aurons non seulement les oiseaux d'eau hivernant dans cette zone des Pays-Bas mais également des phoques (phoque veau marin et phoque gris), ceux-ci étant généralement de la partie.

Les observations se font le plus souvent depuis les abords immédiats du car (on marche relativement peu, jamais plus d'une heure, périodes d'observation incluses).

Le départ est prévu à 7h30 précises à l'Eglise Saint-Vincent à Evere et le retour, au même endroit, aux alentours de 19h.

Inscription (clôture le 20/01/2017) par téléphone au 02 / 460 38 54 (en soirée) ou par mail à dlf.debacker@gmail.com.

Le prix du voyage est fixé à € 20 pour les adultes et € 10 pour les moins de 12 ans (paiement à effectuer sur le compte BE19-0015-1170-7412 (BIC:GEBABEBB) de la CEBE avec la mention : Zélande 01/2017. Seuls les paiements seront pris en compte pour l'attribution des places). Le nombre de places est limité.

Visites guidées spéciales au premier trimestre 2017

Mercredi 22 mars : Le Kerkebeek... ce n'est pas le Danube, mais !

Cette sortie prend place dans le cadre des "Journées bruxelloises de l'eau" organisées par Escaut sans Frontière.

R-V : Eglise Saint-Vincent à 14 h - durée : 3 h - PAF : gratuit.

Contact : M. Moreels 02/460 38 54 (en soirée) ou dlf.debacker@gmail.com.

Dimanche 26 mars : La Woluwe en bordure de l'Hof ter Musschen

Cette sortie prend place dans le cadre des "Journées bruxelloises de l'eau" organisées par Escaut sans Frontière.

R-V : Entrée du site de l'Hof ter Musschen avenue Hippocrate à 10 h - durée : 3 h - PAF : gratuit.

Contact : M. Moreels 02/460 38 54 (en soirée) ou dlf.debacker@gmail.com.

Dimanche 26 mars 2017 : Patrimoines naturel et humain à Evere

La CEBE gère trois sites sur Evere : le Moeraske, le potager 'biologique' du Houtweg et le Jardin des herbes condimentaires, ce dernier jouxtant un ancien moulin à épices.

Voici l'occasion de lier les patrimoines naturel et humain (urbanisme et architecture notamment).

Evere, commune de la 2^{ème} couronne autour du Pentagone, présente de nombreux vestiges de son passé agricole, même si tout s'est accéléré après la 2^{ème} guerre mondiale.

Si l'on s'arrêtera, de temps en temps, pour observer un être vivant, il s'agira surtout d'une visite "Etude du Milieu", c.à.d. teintée d'histoire et de géographie.

Rendez-vous à 9h30, devant l'église Saint-Vincent à 1140 Evere. Bus 59, 64, 45; tram 55 à proximité (arrêt Fonson). Loupe et jumelles facultatives. Chaussures de marche "en ville". Fin prévue vers 13h - PAF : gratuit. Contact/Guide : Jean Randoux (0470 / 929 833).





Dates

Janvier 2017

Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 08 ^(*)	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade ornithologique – Guide : M. Moreels	
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)	
Sa 14	Moeraske	Gestion	
Di 15 ^(*)	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général – Guide : Ch. Rombaux	
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)	
Di 29	Excursion en Zélande	Voyage en car – voir page 23	

Février 2017

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Reconnaissance des ligneux à leurs écorces et bourgeons - Guide : J. Randoux	
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	
Sa 11	Moeraske	Gestion	
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Reconnaissance des ligneux à leurs écorces et bourgeons - Guide : J. Randoux	
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)	

Mars 2017

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les bryophytes - Guide : A. & M. Sotiaux (contacts : M. Moreels)	
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)	
Sa 11	Moeraske	Gestion	
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Inventaires faunistiques - Guide : M. Moreels	
Me 22	Moeraske	Visite "spéciale" organisée dans le cadre des "Journées bruxelloises de l'eau" (voir p.23)	
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)	
Di 26	Hof ter Musschen	Visite "spéciale" organisée dans le cadre des "Journées bruxelloises de l'eau" (voir p.23)	
Di 26	Evere	Visite spéciale : Patrimoines naturel et humain à Evere - Guide : J. Randoux (voir p.23)	

Avril 2017

Sa 01	Hof ter Musschen	Gestion	
Di 02	Hof ter Musschen	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Paelinck	
Ve 07	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)	
Sa 08	Moeraske	Gestion	
Di 09	Moeraske	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Paelinck	
Sa 15	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels	
Ve 21	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 – 60, rue Mattheussens à Evere)	
Sa 22	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guide : M. Moreels	

Guides – contacts

- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 0470 / 929 833
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43

Attention : les activités dont les dates sont marquées du signe « * » ont été déplacées à une autre date que celle classiquement attribuée. Sauf mention contraire, les heures et lieux de rendez-vous restent identiques.

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrons continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.

